

A l'heure actuelle, le commerce mondial de l'acier est en butte à des difficultés. Il se caractérise par le déversement d'un excédent sur les marchés mondiaux et par une concurrence acharnée; cette situation a donné lieu à des discussions bilatérales entre nombre des grands pays consommateurs. On organise des rencontres et on lance des études sous les auspices de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dans l'espoir de résoudre les principaux problèmes structureux inhérents au commerce mondial de l'acier.

Les audacieux projets mis sur pied par de nombreux pays en voie de développement désireux de créer chez eux une capacité sidérurgique devant leur permettre d'exporter une partie de leur production ajoutent encore à la complexité de la situation. Ces projets vont dans le sens de la politique préconisée au cours de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) et lors de la deuxième Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUUDI) tenue au Pérou en mars 1975. La « Déclaration de Lima » et le « Plan d'action concernant le développement et la coopération industriels », tous deux adoptés par l'Assemblée générale des Nations Unies lors de sa septième Session extraordinaire, ont réaffirmé le rôle de l'industrie

comme instrument de croissance dynamique essentiel à l'avancement économique et social accéléré des pays en voie de développement. On a alors proposé de s'efforcer, d'ici l'an 2 000, de porter le pourcentage de la production industrielle mondiale fournie par les pays en voie de développement de 7 p. cent, son niveau actuel, à 25 p. cent au minimum. L'industrie sidérurgique étant considérée comme essentielle à la diversification industrielle d'un pays, son expansion devient une exigence première pour nombre de pays en voie de développement (PVD). Si, bien souvent, les audacieux projets d'investissement dans d'importantes usines sidérurgiques ne dépassent pas le stade de la conception, il n'en reste pas moins que les efforts ont parfois porté fruit. Or, il arrive souvent alors que la production excède la demande nationale, de sorte que d'importants tonnages de produits sidérurgiques en provenance des PVD peuvent se trouver sur les marchés mondiaux. Grâce à leurs nouvelles usines, dont certaines sont encore en cours de construction, plusieurs pays en voie de développement vont devenir d'importants exportateurs d'acier dans un avenir immédiat; citons, à titre d'exemple, la Corée du Sud, le Brésil, l'Iran et le Venezuela. Cette évolution ne manquera sans doute pas d'envenimer une situation déjà tendue sur les marchés mondiaux de l'acier.